

---

## Des fermetures de classe redoutées par les enseignants à la rentrée, en Seine-Maritime

**Des parlementaires et syndicats dénoncent le projet de fermetures de classe pour la rentrée de septembre 2020 en Seine-Maritime, qui serait en réflexion malgré le confinement.**

Publié le 27 Mar 20 à 17:12



Parlementaires et organisations syndicales redoutent des fermetures de classe pour la rentrée en Seine-Maritime. (©Illustration/AdobeStock)

Assistera-t-on à de nombreuses fermetures de classes à la rentrée de septembre 2020, en **Seine-Maritime** ? C'est ce qui est redouté depuis quelques jours par les organisations syndicales représentatives des enseignants, comme la **CGT Educ'action 76** et le **SNUipp-FSU 76**.

Des parlementaires de Seine-Maritime ont également interpellé **Jean-Michel Blanquer**, ministre de l'Éducation nationale sur la question de la carte scolaire. Car les projections en cours, même si elles ne sont pas encore validées pour la **rentrée**, interrogent en période de **confinement**.

### **Plus de « fermetures que d'ouvertures à la rentrée » ?**

Les organisations syndicales, de par les documents dont ils disposent, constatent « qu'il y aurait plus de fermetures que d'ouvertures de classes », note François Xavier Durand secrétaire départemental du syndicat CGT Educ'action 76, qui cite au passage

un ratio de « 58 fermetures de classes » pour « une vingtaine d'ouverture » à la rentrée, et « 33 postes qui seraient vacants donc disponibles ». Même analyse du côté de la SNUipp-FSU 76, par la voix de Pierre Viot, qui, prudent, n'avance cependant aucun chiffre car les prévisions ne sont pas officielles, mais :

Il y aurait plus de fermetures que d'ouvertures, et cela concernerait des élémentaires, maternelles et des regroupements pédagogique dans les petits villages.

Pour **Olivier Wambecke**, directeur académique des services de l'Éducation nationale de la Seine-Maritime : « on ne peut rien confirmer car la carte scolaire est un processus qui s'inscrit dans la durée », avec des « documents qui évoluent tous les jours ». Il prévoit cependant une situation à l'équilibre pour la rentrée, avec des créations de postes et des « taux d'encadrement jamais rencontrés » :

Je pressens qu'il y aura autant de fermetures que d'ouvertures, mais on ne peut pas être très précis. Mais ce que l'on sait, c'est qu'il y aura six postes supplémentaires pour 1117 élèves en moins dans le département.

L'inspecteur insiste aussi sur l'importance des échanges avec les syndicats. Mais pour ces derniers, les conditions ne sont pas réunies : « Un groupe de travail s'est rassemblé mardi dernier dans des conditions ubuesques. Chaque organisation syndicale avait 30 minutes pour exposer toutes les situations et faire des demandes », explique François-Xavier Durand.

### **Avec le confinement, « on n'a pas la tête à ça ! »**

Le projet de la carte scolaire pour la rentrée se poursuit dans un contexte chamboulé, avec la lutte contre la propagation du **coronavirus**. « C'est indécent de poursuivre la carte scolaire, vu la situation que la France connaît ! » tonne Pierre Viot :

Pendant que les parents s'occupent des enfants, que les enseignants font preuve de volontariat en gardant les enfants de soignants, il y a des mesures de carte scolaire qui projettent de fermer des écoles. Avec les collègues, on trouve ça choquant, vraiment choquant !

Quant à la CGT, la question se pose aussi pour les municipalités : « On sait qu'il y aura des fermetures annulées car on se base sur des chiffres qui ne sont pas la réalité. Les inscriptions ne sont pas totalement connues. Comment les municipalités vont pouvoir

travailler sereinement pour revoir la sectorisation, comment annoncer aux familles en sortie de confinement que les inscriptions ne seront pas dans cette école mais dans l'autre ? Tout cela est fait dans la précipitation. »

Le directeur académique rétorque que le travail a été amorcé avec les municipalités dès le mois de novembre. Ce projet se poursuit, même en période de confinement, pour préparer la rentrée du 3 septembre et envisager les possibles mutations des professeurs avant les vacances :

Admettons que nous ne fermions nulle part... Comment fait-on lorsqu'il y a 35 élèves par classe dans une école ? Si je laisse des classes avec 13 élèves par classes à certains endroits car on ne ferme pas, et qu'à côté il y en a 36 ? Ce n'est pas jouable de faire ça, c'est une question de bon sens.

### « Moratoire » demandé par les parlementaires au ministre de l'Education

Plusieurs parlementaires de Seine-Maritime, comme Sébastien Jumel, **Jean-Paul Lecoq** et **Hubert Wulfranc** se sont également emparés de la question, alertés par des maires et des enseignants.

La sénatrice **Céline Brulin**, dans une lettre à Jean-Michel Blanquer, montre sa « désapprobation à l'égard » de la méthode employée par les services, qui élaborent « les mesures de cartes scolaires conduisant à des fermetures de classe comme si de rien n'était », dans une « période que nous vivons [qui] n'y est pas propice ».

**Sébastien Jumel**, député de la 6ème circonscription, a aussi dans une lettre ouverte au ministre, déploré qu'on « continue à dérouler des projets de carte scolaire qui vont se traduire par des fermetures de classes en nombre important à la rentrée prochaine », avec des maires « qui prendront connaissance brutalement de ces projets de fermetures qui se dessinent comme si de rien n'était dans notre pays ». Tous demandent un moratoire au ministre :

La sagesse commande d'appliquer un moratoire d'un an sur les projets de carte scolaire qui sont actuellement dans les cartons, en préparation, partout là où ils sont envisagés, écrit Sébastien Jumel.

Invité du JT de **TF1** à [13 heures vendredi 27 mars](#), le ministre de l'Education a déclaré qu'aucune fermeture de classe ne serait annoncée sans l'aval du maire : « On ne fera pas une seule fermeture de classe en milieu rural à l'école primaire sans l'accord du maire (...)

En milieu urbain, on va aussi reconsidérer l'équilibre ouverture  
fermeture. »